Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 15 (1965)

Heft: 4

Buchbesprechung: Les sources statistiques de l'histoire de France, des enquêtes du XVIIe siècle à 1870 [Bertrand Gille]

Autor: Herren, Béatrice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

kommt zum praktischen Schluß, daß für die Errichtung eines selbständigen Bistums Feldkirch die meisten Voraussetzungen bereits gegeben seien: Territorium, bischöfliche Behörde, Domkirche, Priester- und Knabenseminar, eigener Klerus. Abschließend wägt Holböck die Gründe für und gegen diese Lösung sorgfältig ab und spricht die Überzeugung aus, daß für die Verselbständigung der bereits 1818 päpstlich zirkumskribierten, aber aus politischen Gründen noch nicht errichteten Diözese heute der Zeitpunkt gekommen sei. Die neuesten Entwicklungen dürften ihm darin Recht geben. Möge der wissenschaftlich gediegene Band der beiden Autoren, dem auch zahlreiche amtliche Dokumente aus in- und ausländischen Archiven beigegeben sind, zur baldigen glücklichen Lösung der so lange offenen Frage beitragen.

Engelberg *Gall Heer*

BERTRAND GILLE, *Les sources statistiques de l'histoire de France, des enquêtes du XVIIe siècle à 1870.* Genève, Droz, 1964. In-8°, 288 p. (Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVe section de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, V: Hautes études médiévales et modernes, vol. 1).

«Tout cela ne servira qu'à barbouiller du papier...» C'est sur cette réjouissante épigraphe (réponse d'un intendant à une demande de statistique) que s'ouvre l'ouvrage de M. Bertrand Gille. Etalant son ample éventail, lui-même, sans vergogne en barbouille sur trois cents pages, mais qui serviront...

De jour en jour plus impérieuse, l'histoire économique, l'histoire qui se veut quantitative, réclame les séries chiffrées qui aideront l'historien économiste à dessiner les structures d'une économie, à en percevoir le dynamisme. Mais cette provocation du passé par les chiffres, trop souvent encore, échoue sur de sérieux écueils. Bertrand Gille, dans son courageux travail, s'est précisément fixé la tâche d'en réduire certains. Faible extension, jusque là, des recherches de statistique historique (en France tout au moins), classement souvent défectueux de la documentation statistique, douteuse sécurité des données mises à jour, aléas des méthodes d'approche et de critique: à tous ces problèmes l'auteur tente de suggérer une issue. Mais c'est d'abord au premier cité d'entre eux que veut remédier l'ouvrage. Certes, les investigations dans une période récente (F. Simiand, S. Kuznets, J. Marczewski et tant d'autres...), ainsi que dans les périodes dites «préstatistiques» (E. Labrousse, par exemple), comptent déjà, comptent sérieusement. Cependant, dans l'idée de Bertrand Gille, il faut encore systématiser la tendance de ces efforts particuliers, révélant si brillamment l'intérêt des sources statistiques pour une connaissance économique, sociologique de l'histoire.

Ainsi, c'est un guide, un indispensable «instrument de laboratoire» qu'il nous présente en publiant *Les sources statistiques de l'histoire de France.* Ces instruments-là sont encore trop rares dans l'actuelle historiographie française; les manuels existant pour les recherches de statistique historique, les manuels de sources de l'histoire économique ne renvoient souvent qu'à un unique dépôt de documents ou n'aiguillent le chercheur que sur une voie étroite, de portée limitée. Bertrand Gille vise l'ensemble des enquêtes de l'administration française du XVIIe siècle au dernier quart du XIXe. Mais il ne prétend pas avoir épuisé la matière; sans doute, au-delà de tous les dépouillements effectués, ici ou là, des enquêtes lui auront échappé. Ce n'est donc qu'un bilan provisoire. Provisoire mais solide. Il le dit lui-même: «Notre propos est moins d'envergure que de solidité. Il vise moins à donner des résultats complets qu'à provoquer certaines recherches de détail. Nos connaissances statistiques, notre connaissance des données statistiques sont encore trop fragmentaires, trop imparfaites pour qu'on puisse envisager une étude d'ensemble absolument définitive. On ne trouvera ici que les éléments d'une problématique générale, accompagnée, on n'ose même pas dire étayée, de sondages partiels» (p. 11). ... «Le présent ouvrage ne se veut être qu'un instrument grossier capable d'alimenter les premières expériences; il ne saurait être que provisoire et destiné à être rapidement dépassé» (p. 12). Son utilité s'avérera grande en matière de conservation et de classement des documents statistiques et dans l'élaboration des méthodes de critique et d'interprétation; en effet, cet ouvrage s'adresse aussi bien aux archivistes qu'aux historiens de l'économie.

Notons ici que M. Bertrand Gille fut conservateur aux Archives Nationales, et qu'il enseigne maintenant l'histoire économique à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. Comment cette double expérience ne serait-elle pas un gage de la réussite de son entreprise? En outre, chacun, sans aucun doute, saura apprécier cet acte d'abnégation de la part d'un historien chevronné qui s'est livré à l'humble tâche d'inventorier les sources imprimées ou manuscrites de multiples dépôts d'archives et de bibliothèques.

Il s'agit en effet de l'inventaire systématique du matériel documentaire statistique, manuscrit ou imprimé, antérieur à 1870, présenté dans un ordre chronologique. Pour chaque phase de la période envisagée, pour chaque domaine touché par des enquêtes particulières, occasionnelles ou régulières (démographie, industrie, agriculture, commerce, vie sociale), il identifie les documents intéressant toute recherche d'histoire économique, explique leur origine, leur élaboration, indique leur lieu de conservation et la cote qui les distingue. Ce relevé se complète d'une étude de l'évolution des méthodes statistiques du XVIIe au XIXe siècle; l'auteur y adopte une perspective critique. Critique des méthodes et des sources; critique très générale, bien sûr, qui se borne à un certain nombre de mises en garde. Ce dernier problème, d'ailleurs, évoque tout un programme et mériterait, à lui seul, une étude très approfondie. Peut-être la verra-t-on apparaître un jour.

Ainsi Bertrand Gille non seulement nous présente des documents dont l'intérêt est de premier ordre pour la recherche, mais encore il nous trace l'histoire d'une science, l'histoire statistique dans son cadre français, et nous familiarise avec ses principaux agents: ceux qui élaboraient les enquêtes, les réalisaient, interprétaient leurs résultats, adaptaient les méthodes d'information à l'évolution des faits; bref tous ceux qui contribuèrent au progrès de cette science.

Les événements politiques rythmèrent cette progression: étant d'un ressort administratif, la statistique, tout naturellement, d'une administration à l'autre, subit cette influence, et la division de l'ouvrage en tranches chronologiques en tient compte (Ancien Régime; Révolution, Consulat et Empire; Monarchie censitaire, Seconde République, Second Empire). Tout historien, d'ailleurs — faut-il le dire? — doit en tenir compte aussi pour préserver l'homogénéité administrative des sources.

Depuis l'ère préstatistique des grandes enquêtes descriptives, d'ordre essentiellement qualitatif, dont l'histoire commence avec Colbert, jusqu'à l'établissement d'un réseau permanent de données quantitatives, Bertrand Gille suit l'effort statistique croissant de la France. Chaque tentative de systématisation engendre des doctrines neuves auxquelles répond l'organisation d'un service statistique au fonctionnement toujours plus régulier, toujours plus précis et où commencent à prévaloir des exigences rigoureusement scientifiques.

Ce livre, néanmoins, ne se lit pas comme un roman; sa place est dans les centres de recherche, les bibliothèques, dépôts d'archives, dans chaque laboratoire d'histoire. Il reste un inventaire, doté d'un index détaillé, d'une table des matières claire, rendant aisée son utilisation.

Paris *Béatrice Herren*

JULES HUMBERT-DROZ, *«L'œil de Moscou» à Paris (1922—1924)*. Textes et notes établis avec la collaboration de ANNIE KRIEGEL. Paris, Julliard, 1964. In-16, 265 p., ill. (Coll. «Archives», vol. 2).

Les directeurs de cette nouvelle collection, qui se propose de mettre à la portée de chacun les documents d'archives accessibles aux seuls spécialistes, ont eu la main heureuse en publiant, dans leur second volume, ces extraits des archives personnelles de Jules Humbert-Droz. Nommé secrétaire de l'Internationale Communiste au 3e Congrès mondial, en compagnie de Kuusinen et de Rakosi, le militant suisse fut désigné pour s'occuper des pays latins. Envoyé en France par le Comité exécutif de l'I. C. pour s'informer de la vie du P.C.F. et pour y intervenir, avec pleins pouvoirs, dans le sens des décisions de l'Exécutif, il gagna Paris en novembre 1921. Fondé une année auparavant, le P.C.F. était la proie de vives dissensions et une âpre lutte de fractions opposait la gauche à la majorité du parti. Une scission ou tout au moins des expulsions devaient immanquablement